

« *mis autre chose que pauvreté et simplicité.* »

VIII.  
Les premières  
sœurs de la  
Congrégation  
ont été  
convaincues  
que  
leur vocation  
était  
l'ouvrage de  
Marie,  
et qu'elles  
devaient  
imiter sa vie  
de zèle après  
l'Ascension.

Toutes ces courageuses filles étaient convaincues que la grâce de leur vocation à Villemarie, et ce zèle ardent qui les pressait de se dévouer à la sanctification des âmes, étaient l'effet de la puissance intérieure de Marie sur leurs cœurs. La sœur Bourgeoys, fidèle interprète de leurs sentiments, rend dans ses écrits de nombreux témoignages de cette conviction. « La sainte « Vierge après la résurrection de NOTRE-SEI-  
« GNEUR, dit-elle, a contribué par ses soins à  
« établir l'Église et à la fortifier ; elle a instruit  
« les premiers chrétiens en tout ce qu'elle a  
« trouvé d'occasions de faire connaître et aimer  
« NOTRE-SEIGNEUR : n'ayant jamais refusé de se  
« trouver là où la charité ou la nécessité récla-  
« maient son secours ; et elle a agréé qu'il y eût  
« une troupe de filles qui s'assemblaient à Mont-  
« réal pour honorer sa vie dans le monde. Ayant  
« reçu de DIEU le domaine de ce pays, elle a eu  
« dessein d'en faire instruire les petites filles en  
« bonnes chrétiennes. Pour cela, elle a choisi  
« les pauvres filles de la Congrégation, sans  
« esprit, sans conduite, sans talents et sans bien,  
« comme NOTRE-SEIGNEUR, pour instruire tout le  
« monde de sa doctrine et de son Évangile, avait  
« choisi des hommes grossiers et peu estimés du